

Corps romains

Titre(s) : Corps romains : [actes de la table ronde organisée à l'École normale supérieure en janvier 1999]

Auteur(s) : Moreau, Philippe (1949-....)

Editeur, producteur : Grenoble : J. Millon, impr. 2002

Description matérielle : 1 vol. (330 p.) : ill., couv. ill. en coul. ; 21 cm

Collection : Horos 1623-0647

ISBN : 978-2-84137-126-6

Appartient à la collection : Horos 1623-0647

Classification décimale Dewey : 937

Note(s) : Notes bibliogr.

Note sur le contenu : La main du philosophe / Clara Auvray-Assayas. - Les cicatrices ou la mémoire du corps / Catherine Baroin. - Did Romans have elbows ? or : Arms and the Romans / Mary Beard. - Tertium genus hominum ; L'étrange sexualité des castrats dans l'Empire romain / Pierre Cordier. - Altération et démembrement : corps romains médicalisés / Armelle Debru. - Le maquillage à Rome / Annie Dubourdieu, Elisabeth Lemirre. - Le lait du père romain / Florence Dupont. - Le corps consolé ; Etude de la consolation privée dans la Rome antique / Nathalie Ferrari. - Il corpo del fondatore e le origini del patriziato a Roma / Augusto Frascchetti. - Positions du corps, gestes et hiérarchie sociale à Rome / Philippe Moreau. - Homo astrologicus : la mélothésie chez les astronomes latins / Odile Ricoux. - Le corps de l'esclave et son travail à Rome ; Analyse d'une dissociation juridique / Yan Thomas. - Le corps du sportif romain / Jean-Paul Thuillier. - D'un corps autre ; Un point de vue latin dans le De rerum natura ? / José Kany-Turpin. - Corps de lecteurs / Emmanuelle Valette-Cagnac. - Le corps du suicidé / Jean-Louis Voisin

Résumé ou extrait : Dans la Rome antique comme dans les autres cultures, le corps n'est pas une donnée naturelle mais une construction culturelle. L'anthropologie des corps romains est l'occasion de constater combien nous sommes culturellement séparés de ceux que nous tiendrions trop vite pour nos semblables. Nous apprenons ici que les Romains n'ont pas de coude, que la castration des hommes les engage dans une sexualité excessive ou encore que l'enfant romain est nourri du lait de son père. Medium de la communication sociale, ces corps sont aussi le support de signes ; les soldats romains portent leurs décorations gravées à même la peau de leur poitrine : les cicatrices des blessures reçues en combattant de face, l'ennemi ; inversement l'esclave exhibe sur son dos les marques de son ignominie, les traces du fouet. Les traitements du corps romain relèvent aussi d'une raison symbolique, que ce soit la médecine ou la cosmétique. Le corps médicalisé est l'assemblage monstrueux de membres et parties qui sont chacun défini comme le siège d'une maladie. Le fard qui recouvre les visages des femmes, des morts et du

général triomphant, crée des masques qui sont la vérité de leurs visages. Ainsi la face blafarde des femmes enduite de pâte montre ce que doit la visibilité d'un genre à l'artifice. La féminité n'a pas un visage naturel, elle doit être peinte sur cet enduit dont la blancheur renvoie à un enfermement, symbolique et non réel, des femmes, il n'y pas de gynécée à Rome. Enfin le corps humain, défini comme un assemblage de membres, peut n'être plus qu'un opérateur intellectuel. Ainsi le corps démembré du fondateur, Romulus, permet de penser les pouvoirs d'une institution centrale de la Res publica, le sénat. [4e de couv.]

Sujet(s) : Corps humain Anthropologie Antiquité Actes de congrès
Histoire ancienne Congrès comme sujet
Rome Civilisation Actes de congrès

Sujet - Nom commun : Histoire du monde antique